

suissetecmag

« La crème de la crème »

Championnats suisses de
la technique du bâtiment
à la Züspa de Zurich

› Page 4

WIR, DIE
GEBÄUDETECHN

125  suissetec

125
jahre · ans · anni
1891–2016

NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.



A ne pas manquer

Journée ferblanterie 2017

Le rendez-vous incontournable de la branche !

La 14^e journée ferblanterie se tiendra le 22 mars 2017 sur le thème « Savoir-faire et technologie de pointe ». Pour la première fois, suissetec organise également un programme la veille, soit le 21 mars. Quelque 600 participants sont attendus au Kursaal de Berne. La journée ferblanterie s'adresse avant tout aux entreprises de ferblanterie, mais aussi aux architectes, aux projeteurs, ainsi qu'à tous les professionnels intéressés par des exposés actuels sur des questions techniques et esthétiques relevant de l'enveloppe métallique du bâtiment. Notez dès à présent les dates dans vos agendas. Vous recevrez votre invitation personnelle début 2017.

Nouveau président du SSSL



Election de Benno Hildbrand

L'Association suisse des maîtres professionnels des installations du bâtiment (SSHL) a un nouveau président depuis fin juin. Benno Hildbrand, de Gampel-Jeizinen (VS), a été élu

lors de l'assemblée du jubilé (le SSSL fête cette année ses 50 ans), qui s'est tenue au Rothorn de Brienz. Il succède ainsi à Arnold Bachmann. Agé de 52 ans, Benno Hildbrand forme des installateurs en chauffage et des installateurs sanitaires à l'école professionnelle du Haut-Valais depuis 1996. De plus, il est actif depuis de nombreuses années en tant qu'expert et expert principal à l'examen professionnel supérieur sanitaire et auprès de diverses commissions de suissetec. Renforcer la collaboration avec la Suisse romande et réviser les supports de cours sont les tâches qui l'attendent actuellement au sein du SSSL. Il est marié et père de deux enfants. Durant ses loisirs, il pratique l'alpinisme et le ski de randonnée.

✉ POUR EN SAVOIR PLUS

www.sshl.ch



Optimiser les achats

Devenez membre de la CTB

Les membres de la Coopérative d'achat technique du bâtiment (CTB) bénéficient de ristournes, d'escomptes, de bonus et de dividendes sur le capital de bons de participation. De plus, ils peuvent régler les factures fournisseurs de toute une semaine en un seul paiement. Ils demeurent libres dans le choix de leurs fournisseurs et effectuent leurs commandes comme d'habitude. Seul le processus de facturation / paiement change.

✉ POUR EN SAVOIR PLUS

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site Internet www.egt-ctb.ch ou contacter Urs Hofstetter, directeur de la CTB : urs.hofstetter@suissetec.ch, tél. 043 244 73 90

125  suissetec

jahre - ans - anni
1891-2016

Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction: Annina Keller (kea), Marcel Baud (baud), Martina Bieler (biem)

Contact: suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich
Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79
info@suissetec.ch, www.suissetec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup AG, Zurich, www.linkgroup.ch

Direction artistique: Joschko Hammermann

Impression: Printgraphic AG, Berne, www.printgraphic.ch

Tirage: allemand : 2700 ex., français : 700 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Illustration de la couverture: Alessandro Della Bella. Kevin de Carolis, installateur en chauffage, très concentré sur son travail.

Ecrire l'histoire

Chère lectrice, cher lecteur,

La première communication téléphonique entre Paris et Londres s'est tenue il y a 125 ans grâce à un câble sous la Manche. En Allemagne, cette époque est également marquée par les essais d'Otto Lilienthal en vol habité, l'introduction de l'assurance retraite légale et le premier transport de courant triphasé. En Suisse, c'est aussi à cette période que remonte la création de suissetec.

Toutes ces réalisations n'ont pas seulement survécu jusqu'à aujourd'hui, mais ont connu une évolution fulgurante. Si la téléphonie mobile a supplanté le câble d'autrefois, téléphoner n'est plus qu'une fonction accessible parmi toutes celles que proposent les smartphones. Les essais d'Otto Lilienthal ont débouché sur une véritable industrie : plus de 16 mil-



lions de passagers transitent chaque année par le seul aéroport de Zurich. L'assurance retraite est quant à elle devenue un système social établi. Et qui aurait pensé que le transport de l'électricité revêtirait à nouveau une dimension politique ?

suissetec s'est elle aussi développée et occupe aujourd'hui un rôle de premier plan dans le paysage associatif. En tant qu'association d'employeurs leader de la branche de la technique du bâtiment, nous proposons des produits et des prestations de pointe répondant aux besoins de nos membres. Pour les représentants politiques et les autorités, nous

sommes l'interlocuteur numéro un. Les techniciens du bâtiment occupent une position clé dans l'assainissement énergétique du parc immobilier et peuvent se perfectionner grâce à nos formations continues. Par ailleurs, suissetec s'engage pour des conditions cadres fiables et favorables à la branche. Actuellement, elle soutient par exemple la Stratégie énergétique 2050, qui abrite des réserves de travail considérables pour nos métiers. Et grâce à des solutions décentralisées, les techniciens du bâtiment contribuent à décharger sensiblement le réseau électrique, qui a aujourd'hui atteint ses limites.

Les techniciens du bâtiment sont à la fois attachés à la tradition et tournés vers l'avenir. Selon moi, les festivités liées aux 125 ans de suissetec s'en sont parfaitement fait l'écho. Et vous, qu'en avez-vous pensé ?

Christoph Schaer

Responsable Technique et gestion d'entreprise

Nouveau système de financement des formations continues : dès 2017, les contributions fédérales ne seront plus versées aux cantons, mais directement aux personnes qui se perfectionnent.

> Page 16

Championnats suisses 2016 4

Des performances de haut niveau

Proche des membres 6

Interview de Hans-Peter Kaufmann

« Mon objectif, c'est l'or ! » 9

Reto Reifler se prépare pour les EuroSkills



Sur le terrain 10

L'exemple d'optimisation énergétique de l'entreprise E. Vauclair SA

Temps libres 13

Annina Keller au volant de sa Volkswagen

Engagement politique 14

Les premiers mois de Philippe Bauer en tant que conseiller national



Photos : Nicola Pitaro / Alessandro Della Bella

Roger Neukom (à g.) et Daniel Huser (à dr.) entourent les médaillés d'or. En haut, de g. à dr. : Mario Eggenschwiler, Marcel Wyss, Michael Julmy et Daniel Rüthemann. En bas, de g. à dr. : Pascal Gerber, Jonas Heutschi, Nicole Studerus et Joel Barmettler.

Des candidats au top

10 jours, 54 candidats, 33 experts, 8 médaillés d'or : les championnats suisses de la technique du bâtiment 2016 se sont déroulés avec succès dans le cadre de la Züspa, à Zurich. Véritables ambassadeurs de la branche, les concurrents se sont donnés à fond lors d'épreuves de haut niveau et ont ainsi fait honneur à nos métiers.

Martina Bieler

Cette année, la Züspa, foire incontournable à Zurich, a été marquée par la présence des jeunes techniciens du bâtiment. Du 23 septembre au 2 octobre, les candidats ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour décrocher une médaille dans les métiers d'installateur sanitaire, d'installateur en chauffage, de ferblantier, de constructeur d'installations de ventilation et de projeteur en technique du bâtiment. Voici sans plus attendre les noms des champions suisses de la technique du bâtiment 2016 :

Médaillés 2016

Installateurs en chauffage

Or

Mario Eggerschwiler, Schenkon LU
Entreprise formatrice : Grüter Hans AG, Oberkirch LU

Argent

Jérôme Schwaller, Misery FR
Entreprise formatrice : Riedo Klima SA, Guin FR

Bronze

Cyril Gertsch, Zurich
Entreprise formatrice : Heinz Gertsch AG, Zurich

Installateurs sanitaires

Or

Marcel Wyss, Grindelwald BE
Entreprise formatrice : Fischer Sanitär AG, Grindelwald BE

Argent

Mike Weber, Niederneunforn TG
Entreprise formatrice : Karl Erb Sanitär Haus-technik AG, Dinhard ZH

Bronze

Haben Berhane, Fribourg
Entreprise formatrice : Lagger SA, Romont FR
Dario Gugler, Saint-Sylvestre FR
Entreprise formatrice : HyKo AG, Planfayon FR

Ferblantiers

Or

Pascal Gerber, Wölflinswil AG
Entreprise formatrice : René Meyer GmbH, Herznach AG

Argent

Reto Mosimann, Signau BE
Entreprise formatrice : GLB Emmental, Emmenmatt BE

Bronze

Alexandre Dick, Sainte-Croix VD
Entreprise formatrice : Herren Frères & Cie, Grandson VD

Constructeurs d'installations de ventilation

Or

Michael Julmy, Oberschrot FR
Entreprise formatrice : Engie Services SA, Matran FR

Argent

Vinko Marjanovic, Lucerne LU
Entreprise formatrice : Flüma Klima AG, Ebikon LU

Bronze

Cornel Hefti, Berg SG
Entreprise formatrice : Otto Keller AG, Arbon TG

Projeteurs en technique du bâtiment chauffage

Or

Joel Barmettler, Stansstad NW
Entreprise formatrice : HLE-Konzepte GmbH, Beckenried NW

Argent

Alexander de Beus, Rothenburg LU
Entreprise formatrice : Huser & Kaufmann AG, Emmenbrücke LU

Bronze

Nicola Ambühl, Thoune BE
Entreprise formatrice : energieatelier, Thoune BE

Projeteurs en technique du bâtiment ventilation

Or

Jonas Heutschi, Neuendorf SO
Entreprise formatrice : Balplan AG, Olten SO
Daniel Rütthemann, Romanshorn TG
Entreprise formatrice : Otto Keller AG, Arbon TG

Bronze

Yagiz Öztürk, Winterthur ZH
Entreprise formatrice : Hälgi & Co. AG, Zurich

Projeteurs en technique du bâtiment sanitaire

Or

Nicole Studerus, Hauptwil TG
Entreprise formatrice : Sanitär Gemperle AG, Gossau SG

Argent

Ayko Orode, Thoune BE
Entreprise formatrice : NBG Ingenieure Wallis AG, Viège VS

Bronze

Fabio Trombetta, Nussbaumen AG
Entreprise formatrice : Sani Project, Niederrohrdorf AG

Prochaine étape: foire de Zoug

La prochaine édition des championnats suisses de la technique du bâtiment se tiendra du 21 au 29 octobre 2017 lors de la foire de Zoug. Tous les jeunes professionnels qui termineront leur apprentissage au printemps 2017 avec une note d'au moins 5 à l'examen pratique sont invités à y participer. Nous espérons recevoir de nombreuses inscriptions et vous donnons rendez-vous l'année prochaine!

☑ **POUR EN SAVOIR PLUS**
championnats.topapprentissages.ch



De nombreux visiteurs de la Züspa ont observé les candidats à l'œuvre.

Les champions suisses ont reçu leur médaille le 2 octobre lors de la cérémonie de clôture à l'hôtel Holiday Inn. Chez les projeteurs en technique du bâtiment ventilation, Jonas Heutschi et Daniel Rütthemann ont obtenu exactement le même nombre de points et occupaient donc les deux la première marche du podium. Ils pensaient chacun que l'autre l'emporterait. Deux candidats se sont également partagé la troisième place chez les installateurs sanitaires : Dario Gugler et Haben Berhane, tous deux domiciliés dans le canton de Fribourg. Cette médaille de bronze a une résonance particulière pour Haben Berhane. Originaire d'Erythrée, il vit en Suisse depuis quatre ans, s'est très bien intégré et a terminé son apprentissage avec une note de 5,6 au travail pratique. A Zurich, il a une nouvelle fois démontré tout son savoir-faire. Une belle réussite.

Autour des championnats

Deux autres jolies histoires ont entouré les championnats suisses 2016. Tout d'abord, celle de Nicole Studerus. La Thurgovienne de 20 ans a obtenu une note finale de 5,4 et gagné l'or chez les projeteurs en technique du bâtiment sanitaire. Tout au long de sa préparation, elle a pu compter sur le soutien de son copain, un certain Michael Bösch, qui a lui-même décroché une médaille d'or aux championnats suisses 2014 à Berne (dans le métier d'installateur sanitaire) et reçu un diplôme d'excellence aux WorldSkills 2015 à São Paulo. Ils se sont rencontrés lors du Salon de la formation de Suisse orientale à Saint-Gall (OBA), au stand des techniciens du bâtiment.

Le parcours de Mario Eggerschwiler est également à souligner. Il y a deux ans à Berne, il avait participé aux championnats suisses dans la catégorie installateur sanitaire et avait dû se contenter de la troisième place, derrière Michael Bösch et Roman Bütikofer. Après un apprentissage complémentaire d'installateur en chauffage, il est revenu tenter sa chance aux championnats suisses 2016 et a remporté l'or. Comme quoi, la persévérance porte ses fruits. <

Au service des membres

La soirée de gala exceptionnelle qui s'est tenue fin juin à Berne pour les 125 ans de l'association est encore dans toutes les mémoires. Initiateur et organisateur des festivités, Hans-Peter Kaufmann célèbre lui aussi un jubilé en 2016: cela fait dix ans qu'il a rejoint le secrétariat central en tant que directeur de suissetec. Le lundi suivant le gala, je l'ai rencontré à Schaffhouse, sa ville natale. L'occasion de revenir sur son parcours et de discuter des défis de l'association.

Interview : Marcel Baud

La soirée de gala a été un véritable succès et tout le monde se réjouit déjà de la journée suissetec à Europa-Park.

Monsieur Kaufmann, vous savez décidé-ment comment susciter l'enthousiasme.

A Berne, le but était de montrer que nous ne sommes pas seulement d'excellents techniciens du bâtiment, mais que nous avons aussi le sens de la fête. Avec cette soirée de jubilé, nous voulions épater les invités. Dès le début, ils devaient se dire: «Quelle chance d'être ici!» Il était pour nous important de les surprendre et de les impressionner. Les remises des diplômes de maîtrise s'inscrivent dans la même ligne, certes dans une moindre mesure. Ces cérémonies sont une consécration pour les diplômés et nous souhaitons les honorer comme il se doit.

Comment par exemple?

Tout d'abord, les diplômes de maîtrise sont encadrés, et non pas distribués dans une simple enveloppe. L'entreprise à laquelle nous faisons appel se charge aussi des diplômes des médecins suisses. Nous montrons ainsi qu'une maîtrise en sanitaire, ferblanterie ou chauffage a autant de valeur qu'un diplôme de médecin.



Vous travaillez chez suissetec depuis dix ans.

Après dix ans d'activité, j'ai le sentiment de connaître parfaitement l'association, dans toute sa complexité et ses moindres détails. Dans le cadre d'une telle fonction, il faut au départ un certain temps pour avoir une vue d'ensemble, apprendre à connaître les différents acteurs ainsi qu'analyser les structures et processus.

Comment se sont déroulés vos débuts chez suissetec ?

J'ai eu la chance de collaborer avec des membres du comité central remarquables, qui m'ont toujours soutenu. En particulier lors de la période mouvementée peu après mon arrivée, notamment au niveau du personnel.

Avant de rejoindre l'association, vous étiez à la direction de l'aéroport Bâle-Mulhouse-Fribourg, puis à la direction d'AXA Winterthur. Vous aviez peu affaire à la technique du bâtiment.

C'est exact. Et je considérais que c'était un avantage d'entrer dans ce monde avec un regard ouvert. On identifie plus facilement où se situent les besoins des diverses parties prenantes lorsque l'on ne vient pas de la branche.

Vous êtes arrivé chez suissetec lors d'une période tumultueuse, après la fusion de l'ASMFA et de Clima-Suisse.

La fusion a nécessité de réunir divers intérêts et traditions sous la nouvelle marque suissetec. Certains représentants de la branche ont d'abord dû retrouver leur identité.

La réorganisation « aVanti » était-elle la solution à ce problème ?

En effet, à partir de 2006, nous avons développé la structure à partir de laquelle nous avons recréé un sentiment d'appartenance au sein de l'association. Les domaines, avec chacun un représentant au sein du comité, les projets et les budgets contribuent à ce que chaque membre se sente chez lui.

Et maintenant suit le projet « aVanti dans les régions ».

C'est la suite logique, qui fait partie du concept global. D'ici 2019, toutes les sections doivent utiliser « suissetec » comme nom générique, complété par une indication géographique. Elles doivent devenir des centres opérationnels, un simple secrétariat ne suffit plus. C'est le seul moyen de relayer nos prestations au niveau local et de faire avancer efficacement les projets.

« Ils m'intéressent ces ferblantiers, installateurs sanitaires et installateurs en chauffage. »

Hans-Peter Kaufmann, directeur de suissetec

La structure de suissetec demeure cependant fédérale ?

Je crois à cette forme organisationnelle. Les processus durent peut-être plus longtemps mais, par rapport à un système centralisé, la force d'une association structurée de manière fédérale est d'être plus proche des membres. Avec toujours la possibilité d'adapter les moyens à disposition aux besoins locaux.

Ce principe n'est cependant pas compris partout.

Effectivement. Cela n'a aucun sens d'ignorer nos campagnes nationales, qui incluent des spots TV et qui coûtent beaucoup d'argent, pour finalement produire quelque chose de son côté et ne pas créer de lien avec les campagnes de suissetec. Avec « aVanti dans les régions », nous ne devrions plus assister à ce genre d'incohérences.

Quels autres succès avez-vous connus depuis que vous dirigez suissetec ?

Les succès peuvent être ressentis, mais aussi mesurés. Il y a dix ans, à peine 300 personnes venaient au congrès de printemps, en comptant les diplômés et leurs proches. Aujourd'hui, ce chiffre a doublé. La traditionnelle excursion qui a lieu le lendemain du

congrès réunissait à l'époque 70 à 80 personnes ; ces dernières années, on a accueilli quelque 250 participants. L'intégration des membres fonctionne. Ils se disent : « Cela vaut la peine d'y aller ! » L'évolution du nombre de membres est un autre indicateur. Nous sommes l'une des rares associations suisses à ne pas avoir enregistré de recul au cours des dix dernières années. Cette année, nous pouvons même nous réjouir d'une hausse significative. Et cela à une époque où les gens ont de moins en moins envie de s'affilier à une association.

Vous êtes connu pour être un directeur proche des membres.

Si je dirigeais l'association depuis ma tour d'ivoire, je n'aurais rien compris à mon rôle. Je suis au service des membres. Au fond, ce sont mes chefs. Ils doivent être contents des prestations de l'association. L'objectif est de satisfaire leurs attentes, voire de les anticiper. Avec mon équipe, nous sommes avant tout là pour les membres. Pour cultiver cette proximité, je n'hésite pas à serrer des mains, préférer le « tu » au « vous » ou aller régulièrement prendre le pouls de la branche sur le terrain. Ce n'est pas une obligation, je le fais avec plaisir. Ils m'intéressent ces ferblantiers, installateurs sanitaires et installateurs en chauffage.

La Suisse romande vous tient particulièrement à cœur.

Dès le départ, il était clair pour Peter Schilliger* et moi-même que nous devions encadrer davantage la Suisse romande. Nous avons convenu qu'il se chargerait avant tout des sections alémaniques et que je m'occuperais des sections romandes. Avec le président central Daniel Huser aussi, nous veillons à considérer la Suisse romande au moins autant que la Suisse alémanique.

(* Ancien président central de suissetec)

Ce soutien porte-t-il ses fruits ?

Prenons l'exemple du centre de formation suissetec de Colombier, où ont lieu les cours de brevet et de maîtrise pour les candidats romands. Il y a six ans, en raison d'une trop faible demande, le centre risquait de fermer ses portes. Aujourd'hui, les classes sont pleines et le centre tourne à plein régime.

La Conseillère fédérale Doris Leuthard a honoré suissetec de sa présence lors de la cérémonie du jubilé. Quels sont les rapports de l'association avec la Berne fédérale ?

Lobbywatch.ch classe suissetec comme une association suisse influente. Aujourd'hui, Freddy Moret* et moi-même avons nos entrées au Palais fédéral. En période de sessions, nous organisons des rencontres parlementaires, qui attirent toujours plus de participants. Au sein de l'association, nous avons créé la commission Politique & lob-



bying, dans laquelle des membres occupant des fonctions politiques et publiques s'engagent pour les besoins de la branche. Tous ces efforts sont essentiels pour le travail de lobbying. L'objectif n'est pas d'influencer les parlementaires, mais de leur donner des informations pertinentes lorsqu'il est question d'énergie, de formation ou de politique économique.

(* Responsable du secrétariat romand)

Par exemple lorsque les entreprises proches de l'Etat s'immiscent dans l'économie privée ?

Exactement. En tant que conseiller national, Peter Schilliger a notamment déposé un postulat à ce sujet. Le Conseil fédéral doit à présent analyser la concurrence entre les entreprises proches de l'Etat ou majoritairement en mains publiques et les acteurs du secteur privé.

Où lorsqu'il s'agit de l'avenir de la formation, comme avec le plan d'études 21 ?

Ce nouveau plan prévoit d'une part de diminuer l'enseignement des travaux manuels et, d'autre part, de favoriser des compétences abstraites. Compte tenu du manque de relève professionnelle, en particulier dans les professions artisanales, ce plan n'est pas acceptable. Les écoles secondaires devraient également permettre aux élèves de développer leurs compétences manuelles.

Etes-vous satisfait du travail politique mené par les représentants des sections ?

Il est prévu que le secrétariat central encadre les membres de la commission Politique & lobbying au niveau fédéral. Sur le plan régional, il serait plus judicieux que ce rôle revienne aux sections. Selon « aVanti dans les régions », les représentants des sections s'engagent à soutenir les représentants politiques de leur région.

Une nouvelle campagne en faveur de la relève vient de démarrer. La branche réussira-t-elle à attirer plus d'apprentis en technique du bâtiment ?

C'est l'objectif que nous poursuivons et notre travail a toujours plus d'impact. Nous pouvons le mesurer directement grâce aux visites sur nos sites Internet topapprentissage.ch, suissetec.ch et nous-les-techniciensdubâtiment.ch.

« Le label « Nous, les techniciens du bâtiment. » doit s'imposer encore davantage. »

Ces données nous montrent la fréquence à laquelle les utilisateurs se rendent sur nos sites et combien de temps ils y restent.

Quelles sont les causes du manque de spécialistes dans la branche ?

Le manque de spécialistes est dû à la relève insuffisante, mais aussi au fait que de trop nombreux professionnels quittent la branche après l'apprentissage. Il y a un fossé entre l'examen de fin d'apprentissage et le brevet. Le brevet nécessite certaines aptitudes et environ 25 à 30 semaines de formation. Pour de nombreux candidats, c'est un trop grand défi. Pourtant, ils veulent eux aussi se perfectionner. Mais faute de formation plus accessible, ils préféreraient jusqu'ici changer de voie. Le comité central a décidé d'introduire la formation de chef de chantier comme échelon intermédiaire dès 2017. D'une durée de cinq semaines, cette formation débouchera sur un diplôme suissetec. Nous espérons que les jeunes techniciens du bâtiment resteront ainsi plus longtemps dans la branche. De nom-

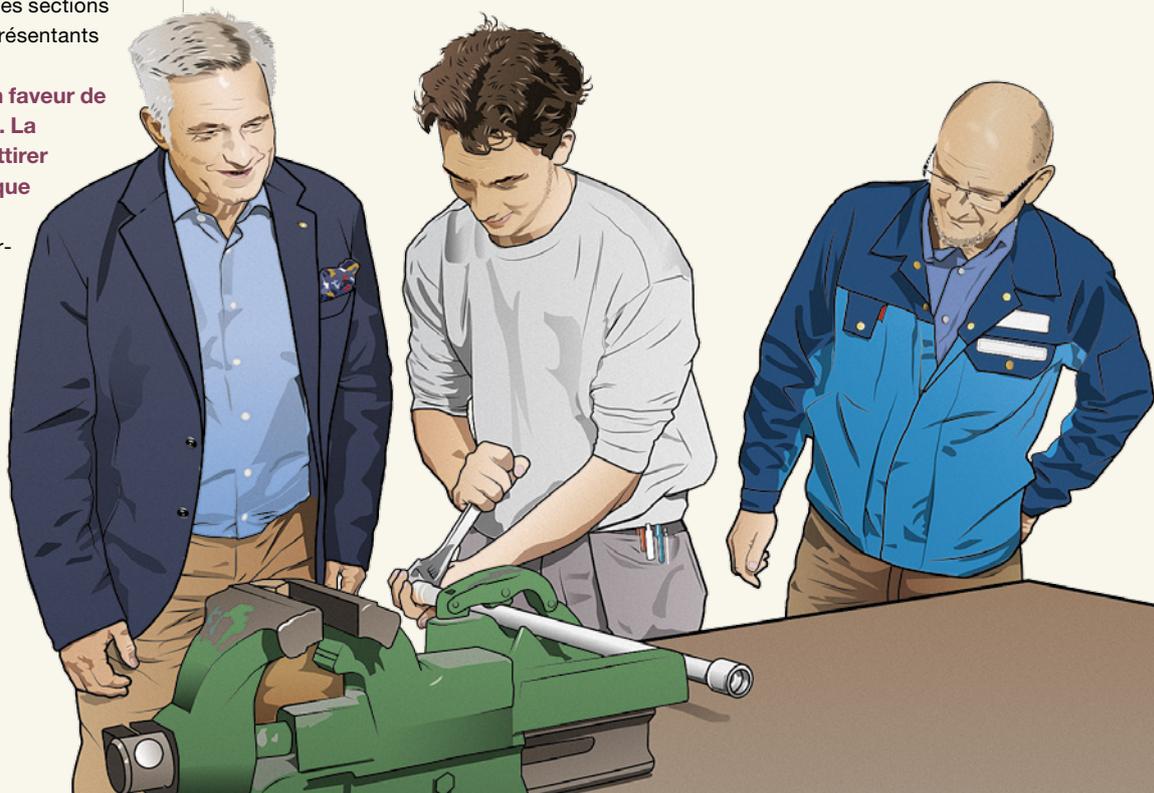
breux membres m'ont déjà confié qu'ils attendaient une offre de ce type depuis longtemps.

Quelle est la principale tâche de suissetec pour les années à venir ?

Nous devons véritablement ancrer la campagne d'image. Le label « Nous, les techniciens du bâtiment. » doit s'imposer encore davantage, avant tout au sein des sections, mais aussi auprès de chaque membre. Plusieurs entrepreneurs ont compris que le label fonctionne lorsque les gens le voient dans les spots TV diffusés à l'échelle nationale, mais aussi sur une voiture affichant la fameuse bulle dans leur propre village.

Monsieur Kaufmann, vous arrivez à un âge où l'on réfléchit à ce que l'on fera après sa carrière professionnelle. Avez-vous déjà des projets ?

J'ai aujourd'hui 62 ans et prévois de rester directeur de suissetec jusqu'à mes 65 ans. Je me plais beaucoup au sein de l'association et fais toujours mon travail avec le même enthousiasme. Les conditions cadres jusqu'à mon départ sont déjà convenues avec Daniel Huser et le comité central. C'est pour moi une grande marque de confiance. Concernant mes projets futurs, il est clair que je vais d'autant plus me consacrer à ma passion pour les voyages. Mais, après avoir occupé des fonctions dirigeantes pendant 40 ans, je souhaite aussi mettre mes connaissances et mon expérience à profit, par exemple comme membre d'un conseil d'administration ou conseiller. Conformément au proverbe sarde : « Les jeunes courent plus vite, mais les seniors connaissent les raccourcis... » <



Direction la Suède



Photos : Patrick Lüthy



Reto Reifler peut compter sur le soutien de son coach, Roger Gabler.

Début décembre, Reto Reifler s'envolera pour Göteborg, en Suède, où il représentera la Suisse aux championnats européens des métiers 2016. Le jeune professionnel de Gossau (SG) souhaite y remporter la médaille d'or en ferblanterie. Pour ce faire, il s'entraîne assidûment depuis des mois.

Martina Bieler

Depuis qu'il a remporté les qualifications suisses pour les EuroSkills, Reto Reifler, 24 ans, consacre la majeure partie de son temps à son entraînement avec son coach, Roger Gabler, expert ferblantier de suisse-romande. Le début de la compétition, le 1^{er} décembre prochain, approche à grands pas. De quoi être nerveux ? « Je suis bien préparé », affirme le champion suisse. « L'entraînement se déroule

comme prévu, ça me donne confiance. » Aucune raison d'être nerveux, donc. Reto Reifler admet tout de même une certaine appréhension pour le premier jour des championnats. Il sait qu'il devra prendre ses marques dans la halle de la compétition à Göteborg et s'habituer à la présence des spectateurs. « Je serai prêt, je me concentrerai sur l'épreuve et je me donnerai à fond ». Une chose est sûre, Reto Reifler a mis la barre très haut : « Mon objectif, c'est l'or ! »

Incursion aux Pays-Bas

La plupart du temps, il s'entraîne au centre de formation de Lostorf, sous la direction de Roger Gabler. « C'est lui qui établit le planning et qui voit avec moi en détail chaque étape du travail », explique Reto Reifler. Roger Gabler a également organisé sa participation à des entraînements internationaux. En février 2016, notre candidat a ainsi concouru aux championnats des Pays-Bas. Même s'il participait hors compétition, il a obtenu le meilleur nombre de points. Un bon présage. En outre, il a déjà affronté ses concurrents hollandais, allemands, autrichiens, français et italiens lors d'une compétition test à Lostorf. A cette occasion aussi, ses résultats figuraient dans le haut du classement.

Un véritable fan-club

A Göteborg, Reto Reifler sera bien entouré. Il pourra compter sur la présence de ses parents,

de son frère et de sa sœur, de son parrain, de sa tante et de deux amis. Ses deux chefs ainsi qu'un collègue de l'entreprise Hiltbrunner & Fraefel GmbH (Wil) feront eux aussi le déplacement. L'épreuve des ferblantiers durera 22 heures, réparties sur trois jours. Une certaine endurance est donc nécessaire. Mais ce ne devrait pas être un problème pour Reto Reifler, qui a déjà couru deux semi-marathons cette année. Lorsqu'il lui reste du temps entre son travail et son entraînement, il le passe volontiers à jouer au bowling. Enfin, il ne manque aucune édition de l'OpenAir de Saint-Gall à Sittertobel. « Un must », souligne-t-il. Comme la médaille d'or en Suède ? « Non, la médaille, c'est davantage un rêve. » ◀

**EuroSkills à Göteborg :
du 1^{er} au
3 décembre 2016**

Suivez la compétition sur notre page Facebook : [facebook.com/suissetecyoungprofessionals](https://www.facebook.com/suissetecyoungprofessionals)
Allez Reto !



« Montrer les possibilités techniques »

Lorsque Christophe Vauclair, propriétaire de l'entreprise E. Vauclair SA et membre de la CGVC de suissetec, parle d'optimisation énergétique, il ne tourne pas autour du pot: « Il n'y a rien de plus bête que de rénover une toiture sans y intégrer une installation solaire. L'effet est esthétique et cela ne dérange personne. » Nous voilà au cœur du sujet.

Marcel Baud





Photos : Patrick Lüthy



« **Montrer les possibilités techniques** et ne pas dépendre des changements en matière d'approvisionnement énergétique. » Tels étaient les objectifs de Christophe Vauclair lorsqu'il a acheté en 2009 un bâtiment industriel datant des années 70 à Bienne pour le rendre pratiquement autonome du point de vue énergétique.

Un fervent optimiste

C'est par une chaude matinée d'août que nous rencontrons Christophe Vauclair, maître ferblantier et installateur sanitaire bilingue, dans ses locaux situés dans le quartier Boujean, rue Bois-Couchant. Sur l'un des murs de la salle de réunion, un écran plat présente la performance actuelle du système énergétique du bâtiment. Le maître des lieux nous indique les graphiques sur lesquels le rendement est nettement supérieur à la consommation. « En ajoutant une pompe à chaleur performante, on arrive déjà à l'autonomie », souligne-t-il.

Âgé de 51 ans, Christophe Vauclair représente la troisième génération à la tête de la société, qu'il a reprise en 1998 de son père. Aujourd'hui, il emploie 13 collaborateurs dans les domaines ferblanterie, sanitaire et chauffage.

Il faut peu de temps pour comprendre que Christophe Vauclair est un homme de conviction, que ce soit en tant que gradé dans les troupes d'aviation, supporter du EHC Bienne (« ...l'un des rares domaines où je perds parfois mon optimisme... »), joueur de hockey amateur ou chef d'entreprise. Il va toujours au bout de ses idées. « Rien n'est impossible, il suffit de le vouloir et d'essayer. »

C'est dans cet esprit qu'il a décidé en 2009 de déplacer le siège de son entreprise de technique du bâtiment. Son choix s'est porté sur un bâtiment qui abritait auparavant une entreprise de mécanique de précision, situé dans un quartier résidentiel à l'est de Bienne. En effet, si l'ancien site de l'entreprise était plus près du centre, à la rue Franche, il souffrait aussi de la hausse du prix du loyer et des frais d'exploitation.

Christophe Vauclair a fait effectuer les principales rénovations et a équipé son atelier de ferblanterie d'un nouveau parc de machines. En 2011, l'équipe administrative a elle aussi pu emménager dans les nouveaux locaux. A suivi la transformation progressive de l'enveloppe du bâtiment et de l'approvisionnement énergétique. L'objectif n'était pas seulement d'atteindre l'autonomie, mais aussi que la toiture et la façade servent de vitrine à des techniques innovantes dans les domaines du solaire et de la ferblanterie.

Une confiance inébranlable

En 2012, Christophe Vauclair a fait installer des sondes géothermiques et des pompes à chaleur. « Le forage n'a pas été de tout repos », raconte-t-il. Les représentants des autorités lui

ont déconseillé de se lancer dans cette aventure, le sol présentant trop de risques. Ils craignaient que des nappes d'eau souterraine de la Suze toute proche puissent être percées ou que des déchets d'une ancienne entreprise chimique soient présents dans le sous-sol. Mais Christophe Vauclair ne serait pas Christophe Vauclair s'il se laissait décourager par de telles réserves.

« A l'armée, alors que j'étais ferblantier d'aviation, on m'a dit que si je voulais faire carrière dans les troupes d'aviation, je devais être au

« **Il n'y a rien de plus bête que de rénover une toiture sans y intégrer une installation solaire.** »

Christophe Vauclair

moins ingénieur, sinon je ne graderais pas plus haut que sergent. » De son point de vue, une maîtrise fédérale vaut bien un titre universitaire. Il n'a donc pas abandonné et a fait partie des trois candidats retenus pour l'école d'officiers, sur 33 aspirants. Aujourd'hui, il transporte des passagers le week-end aux commandes d'un Eurocopter.

Sa confiance inébranlable lui a également été fort utile pour l'installation des sondes géothermiques. Il a obtenu une dérogation pour les forages. Surveillés de très près par les géologues cantonaux, les travaux ont alors pu commencer. Les experts devaient vérifier la situation tous les deux mètres. Mais aucune nappe d'eau souterraine n'a été touchée ni aucune pollution chimique détectée. Les cinq sondes géothermiques, d'une profondeur de 130 mètres, ont pu être mises en place dans les délais.

« Jusqu'à aujourd'hui, aucun autre forage n'a encore été autorisé dans le quartier », précise Christophe Vauclair.

Toiture solaire

D'autres étapes ont suivi jusqu'en 2014. Le grenier a été démolé et remplacé par une construction en bois pour devenir l'appartement mansardé de 160 m² qu'habite actuellement la famille Vauclair.

Des éléments solaires thermiques et 130 panneaux photovoltaïques sont intégrés à la toiture. Le rendement annuel de 30 000 kW est tel qu'il permet à la pompe à chaleur haute température



Nouveau siège de l'entreprise: le motif de façade se distingue par ses variations géométriques.

de fonctionner de manière autonome. Pourtant, les spécialistes avaient prédit à Christophe Vauclair un rendement insuffisant en raison de l'orientation peu optimale de la toiture en pente. Après près de trois ans d'exploitation, il peut leur donner tort. La performance est majoritairement supérieure à la consommation propre, et les capteurs hypersensibles génèrent habituellement un excédent. De même, le système thermique fournit davantage d'eau chaude que nécessaire dans le bâtiment. Cette énergie excédentaire circule sous forme d'eau chaude à travers un mini-réseau à distance vers une entreprise voisine. Christophe Vauclair a conclu un contrat avec ses propriétaires. Une autre entreprise du quartier est intéressée.

Budget vacances

Les valeurs U enregistrées pour la toiture et la façade sont bien inférieures au plafond de 0,20 W/m²K requis pour bénéficier des subventions du Programme Bâtiments. En raison du délai d'attente, Christophe Vauclair a décidé de renoncer à la rétribution à prix coûtant et de demander plutôt la rétribution unique du canton de Berne et d'Energie Service Bienne pour les installations solaires thermiques. Au final, la remise se monte à environ 30 % des coûts de matériel.

« Ces contributions financières n'ont jamais été la raison pour laquelle je me suis décidé pour un assainissement énergétique », souligne Christophe Vauclair. C'est l'indépendance énergétique qui lui importait, le fait de ne plus devoir déboursier 20 000 francs par année pour le gaz

et l'électricité. Dans une douzaine d'années, lorsque l'ensemble de l'investissement pour la pompe à chaleur, le toit ainsi que l'installation photovoltaïque et thermique sera amorti, il s'offrira chaque année des vacances avec l'économie réalisée sur les coûts énergétiques. « Pour au moins douze ans », ajoute-t-il avec un sourire, la durée de vie de l'installation étant égale à 25 ans.

Un outil marketing

Indépendamment des avantages énergétiques et financiers, Christophe Vauclair profite à l'intérieur de ses bureaux et de son appartement d'un excellent confort thermique. Lors de notre visite, il fait 30° C à l'extérieur, mais un agréable 24° C sous les toits aux alentours de midi. De bons arguments marketing lorsqu'il fait visiter à ses clients son entreprise et son appartement, et leur démontre ainsi ce qui peut être obtenu grâce aux techniques en matière d'enveloppe et de façade du bâtiment. Bien sûr, le prix a toujours son importance. « Mais lorsque je conseille des personnes de mon entourage, elles se décident toujours pour nos solutions, de bons produits et un travail réalisé par des professionnels. Dans ce cadre, le prix n'est plus déterminant. »

L'identité de la branche lui tient à cœur. Il salue les efforts de suissetec dans ses campagnes nationales. « Nous devons mieux vendre notre qualité de spécialistes de l'énergie, de l'enveloppe et de la technique du bâtiment », insiste-t-il. ◀

Efficacité énergétique et esthétique

Un exemple concret

La façade et la toiture métallique avec capteurs solaires intégrés (photovoltaïque et thermie, voir photo p. 10) représentent la pointe de la technique dans les domaines de la ferblanterie et du solaire. Les travaux de transformation et de rénovation réalisés sur l'enveloppe du bâtiment ont majoritairement été planifiés par un collaborateur de Christophe Vauclair: Roger Reber, maître ferblantier et conseiller énergétique des bâtiments. Le défi consistait à combiner harmonieusement anciens et nouveaux éléments. La façade est constituée de zinc cuivre titane bleu-gris, la toiture de gris ardoise. C'était la première utilisation en Suisse d'un matériau dont le revêtement minimise le risque de décoloration. Le motif de façade a été planifié individuellement et présente diverses variations géométriques. L'idée était de montrer comment des systèmes modernes peuvent être combinés avec d'anciens composants (p. ex. mur en briques de parement), tout en garantissant efficacité énergétique et qualité esthétique. ◀

Dans cette rubrique, les collaborateurs de suissetec présentent des lieux ou activités qu'ils apprécient particulièrement.

En vadrouille



Annina Keller

Age : 41 ans

Fonction : responsable de la communication /
membre de la direction

Loisirs : le sport en général, le volley-ball en particulier ;
le ski en hiver, le weidling¹ en été ; le théâtre ;
les voyages ; l'écriture ; la photographie ; la lecture

¹Bateau sans moteur typique de Schaffhouse

« A l'image de mon travail varié chez suissetec, j'aime me ressourcer de multiples manières : activités sportives, excursions, voyages. Lorsque je m'envole pour des destinations lointaines, je suis toujours attirée par la glace et les paysages arides. Mes chaussures de marche sont presque systématiquement dans ma valise. Si je pars moins loin, j'aime explorer l'Europe au volant de ma vieille Volkswagen. Nous avons vécu beaucoup de choses ensemble durant ces 33 dernières années. Encore plus près de chez moi, je me promène volontiers dans la région du Randen, au nord de Schaffhouse. En automne, il ne faut pas manquer la randonnée allant de Zelgli au restaurant Randenhaus (itinéraire : Zelgli, Lärchetanne, Hindere Ebehau, Randenhaus). Je vous recommande tout particulièrement les spécialités de chasse (et vous conseille de réserver suffisamment à l'avance). »

📄 **POUR EN SAVOIR PLUS**

www.randenhaus.ch

Sous la Coupole

Jeudi, 13 h, Palais fédéral. La première semaine de la session d'automne touche à sa fin. Il y a beaucoup d'agitation devant l'entrée principale. Philippe Bauer, conseiller national neuchâtelais, sort du bâtiment, nous salue avec un large sourire et nous demande de patienter deux minutes. Il doit encore poser avec les autres parlementaires pour une photo de groupe avant de nous rejoindre.

Marcel Baud



Une fois la photo prise, Philippe Bauer nous invite à la place de travail qu'il occupe sous la Coupole pendant les séances du Conseil national à Berne. Candidat PLR-Les Libéraux-Radicaux neuchâtelois, il a été élu au Parlement à l'automne 2015. Auparavant, il siégeait en tant que président du Grand Conseil neuchâtelois. Cet avocat possède sa propre étude en ville de Neuchâtel. Depuis 2010, il est également le conseiller juridique de suissetec pour la Suisse romande. Agé de 54 ans, il est marié et père de trois enfants déjà adultes.

Les meilleures solutions possibles

Nous lui demandons comment se passe sa nouvelle vie de parlementaire. « Par manque de temps, je dois maintenant renoncer à mon tour en VTT du lundi soir », nous répond-il en plaisantant, avant de souligner à quel point sa nouvelle activité le fascine. Il insiste aussi sur le sentiment d'accomplissement qui l'a accompagné les premiers mois après son élection. Philippe Bauer perçoit le Parlement comme une communauté qui œuvre pour le bien du pays et s'efforce toujours de trouver les meilleures solutions possibles. Pour lui, la Berne fédérale est un monde relativement petit, dans lequel on passe beaucoup de temps avec les mêmes personnes. Bien sûr, cet univers peut aussi se révéler un peu « faux »; la politique reste la politique.

Le travail au Parlement me fascine.»

Compétence juridique

Ce ne sont pas uniquement les séances dans la salle du Conseil, lorsque les opinions sont déjà faites et que les décisions ont été prises bien avant le vote, qui marquent le quotidien des parlementaires. Le plus gros du travail se fait en amont et en parallèle des sessions, au sein des groupes et des commissions où se discutent les stratégies.

Philippe Bauer est notamment membre de la commission des affaires juridiques. Une évidence au vu de son expertise en la matière. Il nous explique que les parlementaires sont confrontés à une avalanche de demandes de la part des groupes d'intérêt et des lobbyistes. Les dossiers commencent à s'empiler bien avant le début des sessions et continuent à s'accumuler pendant. « A mon avis, c'est beaucoup trop. Il est tout simplement impossible de lire tous les dossiers, nous sommes obligés



Au Parlement, Philippe Bauer veut s'engager pour des conditions cadres favorables aux arts et métiers.

d'effectuer une sélection », regrette-t-il. Dans ces conditions, il est normal que les conseillers se spécialisent dans certains sujets en fonction de leurs compétences et de leurs intérêts. C'est pourquoi Philippe Bauer se concentre souvent sur les questions présentant des aspects juridiques. Il se consacre également aux thèmes touchant des organisations telles que economiesuisse, GastroSuisse, l'Union patronale suisse ou bien sûr suissetec, et s'intéresse de près à leurs activités.

Des membres positifs

Selon Philippe Bauer, les membres de suissetec sont extrêmement positifs. « Ce qui n'est pas une évidence pour les associations », sait-il par expérience. « Sans vouloir jeter des fleurs à suissetec, j'ai l'impression qu'elle propose vraiment beaucoup de prestations à ses membres. Il leur revient ensuite de faire usage de ces prestations. » Il est également conscient que cette attitude positive est aussi due à la situation florissante de la technique du bâtiment.

Les problèmes juridiques soulevés le plus fréquemment en Suisse romande sont les mêmes qu'en Suisse alémanique. « Nous traitons principalement des questions relevant du droit du travail », précise Philippe Bauer. Les membres lui demandent souvent conseil concernant les contrats d'entreprise, l'hypothèque légale des artisans et entrepreneurs, les conventions collectives de travail, et le droit des contrats de manière générale.

Au niveau politique, Philippe Bauer souhaite s'impliquer dans des domaines directement relatifs à la branche de la technique du bâtiment. Il cite par exemple la concurrence croissante des entreprises proches de l'Etat, comme le cas de ces entreprises énergétiques qui prospectent auprès des ménages et envoient à leurs clients de la publicité pour des installations solaires avec leur facture. Ce fai-

sant, elles abusent de leur position et mettent le secteur privé en difficulté. Par ailleurs, il s'intéresse aux problèmes liés à la libéralisation du marché et de la main-d'œuvre. Il veut s'engager pour des conditions cadres fiscalement favorables aux arts et métiers.

Un soutien appréciable

Durant les sessions, Philippe Bauer n'habite pas à Berne. Pourtant, ce n'est que vers les 22 heures qu'il peut rentrer chez lui, après avoir encore participé à une ou deux réunions. Il essaie toutefois de passer le maximum de temps avec son épouse, qui de son côté lui rend souvent visite à Berne et assiste aux séances depuis la tribune des spectateurs, après quoi ils ont l'habitude d'aller manger ensemble.

Le matin, avant de repartir en direction de la capitale, Philippe Bauer prend une heure pour régler les affaires les plus urgentes dans son étude d'avocat. Pour assumer sa double fonction, il peut compter sur le soutien de son entourage professionnel direct. Il consacre 40 à 50 % de son temps à son mandat de conseiller national. Heureusement, grâce aux moyens de communication actuels, il lui est facile de travailler à distance. « Souvent, je dicte ma correspondance par téléphone et l'un de mes collaborateurs se charge de rédiger les e-mails », raconte-t-il. Il sait apprécier ce luxe qui lui permet de soulager un agenda bien chargé, entre engagement pour le pays en général, et la technique du bâtiment en particulier. <

Nouveau financement des formations continues

Le système de subventionnement des formations continues changera à partir du 1^{er} janvier 2017. Les contributions fédérales ne seront plus octroyées aux écoles via les cantons, mais directement versées aux candidats qui suivent une formation continue, sous la forme d'un financement axé sur la personne. Quelles sont les implications de ce changement ?

Annina Keller

Fait réjouissant, la Confédération va renforcer ses contributions en faveur des formations suivant l'apprentissage ou la maturité. Comme on pouvait s'y attendre, les divers groupes pouvant prétendre à ces fonds ont fait valoir leurs intérêts. Au cours des débats, la formation professionnelle supérieure a été valorisée, et les contributions qui lui sont consacrées ont été augmentées. *suissetec* s'est beaucoup engagée pour atteindre cet objectif. Le système de financement changera à partir de l'année prochaine. Comme les cours ne correspondent pas nécessairement à des années civiles ou à des cycles budgétaires, une réglementation transitoire est prévue.

A quelles formations sont destinées les contributions fédérales ?

La Confédération soutient les cours préparatoires aux examens fédéraux, comme par exemple les formations de contremaître en ferblanterie ou de maître sanitaire.

Qui est concerné par le changement du système de financement ?

Tous les techniciens du bâtiment qui effectuent un brevet fédéral (examen professionnel) ou un diplôme fédéral (examen professionnel supérieur). A l'avenir, le prestataire auprès duquel les cours préparatoires sont suivis ne jouera plus aucun rôle. C'est un autre grand avantage du nouveau système. Ainsi, le financement de la formation professionnelle supérieure entrera aussi en compte lorsque les cours sont suivis dans des institutions hors canton. Cela donnera une plus grande flexibilité aux candidats des cantons de Berne et de Zurich.





« Dès 2017, les contributions fédérales seront versées directement aux personnes qui se perfectionnent. »

Quelles sont les nouveautés ?

Jusqu'ici, les contributions fédérales étaient attribuées aux institutions de formation via les cantons. Dorénavant, elles seront versées directement aux personnes qui suivent une formation professionnelle supérieure. Après avoir effectué l'examen, les techniciens du bâtiment pourront s'adresser à la Confédération pour recevoir les contributions – mais seulement s'ils se sont présentés à l'examen. Le résultat n'entre pas en ligne de compte: les candidats qui échouent auront également droit aux contributions. Par contre, ceux qui interrompent leur formation ne pourront pas y prétendre.

Quelle est la procédure à suivre ?

Comme à présent, les coûts seront facturés au début de la formation continue. Ce qui est nouveau, c'est que le montant pris en charge par la Confédération devra être préfinancé par les candidats. Un préfinancement par suisselec n'est pas prévu, car cela représenterait une trop grande charge administrative et financière. Les généreuses contributions de suisselec, de la CPN et de la Spida continueront à être déduites dès le début. Elles ne sont pas touchées par le financement axé sur la personne de la Confédération.

A partir de quand s'applique le nouveau règlement ?

Les inscriptions à des formations continues qui commencent après le 1^{er} janvier 2017 seront traitées selon le nouveau système. La réglementation transitoire est valable pour les for-

mations débutant jusqu'au 31 juillet 2017 et pour lesquelles il y a déjà des inscriptions. Comme le financement est transféré des cantons à la Confédération, le passage au nouveau système n'est malheureusement pas similaire dans toute la Suisse. Quelques cantons ne proposent pas la réglementation transitoire. Dans ces cas, la Confédération contribuera au financement de manière rétroactive à partir du 1^{er} janvier 2018.

Que doivent faire les candidats qui sont déjà inscrits et qui ont déjà payé ?

Les cas pour lesquels la réglementation transitoire s'applique seront traités selon l'ancien système. Les diplômés d'une formation professionnelle supérieure ne doivent rien entreprendre.

Que recommande suisselec dans le cadre de ce changement de système ?

Le nouveau système de financement exige un plus grand engagement de la part des employeurs. suisselec recommande donc aux membres qui souhaitent contribuer à la formation de leurs collaborateurs de conclure un contrat de formation continue. Le modèle de contrat est en cours de révision et sera mis à disposition en ligne en temps voulu. Les centres de formation suisselec de Lostorf et Colombier se tiennent volontiers à votre disposition pour toute question sur le nouveau système.

A combien s'élèvent les nouvelles contributions fédérales ?

A l'avenir, la Confédération soutiendra davantage les examens professionnels et les examens professionnels supérieurs. Selon le Secrétariat d'Etat à la formation (SEFRI), les contributions individuelles aux participants des cours préparatoires augmenteront. Les contributions de suisselec, de la CPN et de la Spida demeureront inchangées. Le montant effectif des contributions fédérales n'est pas fixé au moment où nous clôturons ce numéro. Nous vous informerons dès que nous aurons davantage d'éléments. <

« Equilibrage hydraulique des nouvelles installations de chauffage »



suissetec a constaté que les installations de chauffage ne sont souvent pas équilibrées, ou ne le sont que de manière insuffisante. Cette nouvelle notice technique vise à attirer l'attention des entrepreneurs sur l'importance croissante de l'équilibrage hydraulique. A l'époque, les installations disposaient d'un surplus de puissance et pouvaient compenser les réglages inefficaces. Aujourd'hui, en raison des prescriptions plus exigeantes dans la loi sur l'énergie, les installations modernes, très efficaces, réagissent de manière plus sensible. Dans ces conditions, procéder à un équilibrage

hydraulique dans les règles de l'art est indispensable. La notice technique contient toutes les informations nécessaires. <

✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Notice technique « Equilibrage hydraulique des nouvelles installations de chauffage »

La notice peut être commandée sur suissetec.ch/shop_heizung ou téléchargée sur suissetec.ch/merkblaetter-heizung.

Inscription

Examens finaux EPS 2017

Examen professionnel supérieur avec diplôme fédéral

- Maître chauffagiste
- Maître sanitaire
- Projeteur sanitaire
- Maître ferblantier

Dates des quatre examens

20-24 mars 2017

Taxe d'examen

maître sanitaire / projeteur sanitaire :

CHF 1100.-

maître chauffagiste / maître ferblantier :

CHF 1000.-

Règlement

règlement d'examen / directives du 3 mai 2007

(projeteur sanitaire : règlement du 11 décembre 2007)

Le formulaire d'inscription et la notice sont disponibles sur www.suissetec.ch (formation).

Envoyer l'inscription en recommandé à :

Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)
Secrétariat commission AQ
Auf der Mauer 11
8021 Zurich

Tél. 043 244 73 49

Délai d'inscription

5 décembre 2016 (cachet de la poste)



Cours et publications

Formation

suissetec

Centre de formation Colombier
T 032 843 49 52, F 032 843 49 55
kathrin.grenon@suissetec.ch
www.suissetec.ch



En saisissant les adresses Internet indiquées ci-dessous, vous accédez directement à des informations complémentaires sur les formations continues (dates, formulaires d'inscription, etc.).

Formations continues

Contremaître avec brevet fédéral
Filières de formation: chaque année dès janvier
Sanitaire: suissetec.ch/f04
Chauffage: suissetec.ch/f07
Ferblanterie: suissetec.ch/f09
Ventilation: nouveau

Maître avec diplôme fédéral

Filières de formation: chaque année dès janvier
Sanitaire: suissetec.ch/f05
Chauffage: suissetec.ch/f08
Ferblanterie: suissetec.ch/f10
Projeteur/euse sanitaire: suissetec.ch/f06

Conseiller/ère énergétique des bâtiments avec brevet fédéral
suissetec.ch/f02

Cours de perfectionnement

Installateur agréé eau SSIGE
suissetec.ch/c1

Cours sur les gaz de pétrole liquéfiés
suissetec.ch/c2

Séminaires Persona

Avec certificat suissetec
suissetec.ch/k02/fr
gabriela.kaempf@suissetec.ch

D'autres
offres
sur www.suissetec.ch

Technique

Publications des domaines spécialisés

suissetec.ch/shop/fr

Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

Directive « Evacuation des eaux de toiture » (n° art. 23027)

Application Web « Evacuation des eaux de toiture » (n° art. APP234002)

Notices techniques:

/ Pénétrations dans les toitures plates
/ Pénétrations dans les toitures inclinées
Téléchargement sur

suissetec.ch/merkblaetter-spengler/fr

Chauffage

Notices techniques

/ Equilibrage hydraulique des nouvelles installations de chauffage

/ Remplacement des installations de production de chaleur selon le MoPEC

Téléchargement sur

suissetec.ch/merkblaetter-heizung/fr

Ventilation | climatisation | froid

Notice technique

/ Installations de ventilation: interfaces avec les autres métiers (y compris feuilles de travail)

Téléchargement sur

suissetec.ch/merkblaetter-lueftung/fr

Sanitaire | eau | gaz

Application Web « Calcul de prix par éléments sanitaires »

(n° art. APP214001)

Application Web « Projet conduites souterraines eau / gaz »

(n° art. APP214002)

Notices techniques

/ Essai d'étanchéité et de résistance des installations d'eau

/ Essai d'étanchéité des conduites de gaz

Téléchargement sur

suissetec.ch/merkblaetter-sanitaer/fr

Pour toutes les branches

Notices techniques

/ Eau chaude sanitaire dans les bâtiments

/ Chauffe-eau instantanés (stations et modules de production d'eau chaude sanitaire)

Téléchargement sur

suissetec.ch/merkblaetter-sanitaer/fr

AIDE-NOUS À ASSAINIR L'AVENIR DE LA SUISSE.

NOUS RECHERCHONS 2000 APPRENTIS MOTIVÉS.



SALLE DE BAINS

FAÇADE

CHAUFFAGE

CHAUFFAGE

TOITURE

SALLE DE BAINS

CLIMATISATION

EAU

VENTILATION

VENTILATION

CLIMATISATION

FAÇADE

EAU

TOITURE

SALLE DE BAINS

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

TOPAPPRENTISSAGES.CH